

Biographie de Dr Sébastien Nadeau



Dr Nadeau est psychiatre à l'Hôpital régional Chaleur de Bathurst, au Nouveau-Brunswick. Il est également professeur d'enseignement clinique et responsable du stage d'externat en psychiatrie pour les étudiantes et étudiants du doctorat en médecine du Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick.

Originaire de la région d'Edmundston, il a grandi dans une famille où l'enseignement occupait une grande place : sa mère était enseignante au primaire, et son père, professeur de statistiques à l'Université de Moncton. Ce contexte familial a nourri, très tôt, son intérêt pour l'enseignement.

Le Dr Nadeau a complété son Doctorat en médecine à l'Université de Sherbrooke en 2010, suivi d'une spécialisation en psychiatrie obtenue en 2015. À l'issue de sa formation, il a choisi de revenir s'établir au Nouveau-Brunswick afin d'y exercer la psychiatrie.

En plus de former des médecins compétents et professionnels, le Dr Nadeau a un objectif bien précis : encourager la rétention des étudiantes et étudiants en médecine dans les régions rurales francophones de la province. Pour ce faire, il mise sur des stages de qualité, dans un environnement stimulant, pour éveiller leur intérêt envers la psychiatrie comme spécialité de résidence.

Et ses efforts portent fruit. Par exemple, un stage de résidence de trois mois en psychiatrie, qu'il a supervisé, a mené au recrutement d'une psychiatre francophone dans la région. Cette nouvelle collègue participe maintenant à la supervision des externes, ce qui renforce la formation locale et la relève dans le domaine.

Les actions du Dr Nadeau à titre de superviseur s'inscrivent pleinement dans le modèle logique du Programme pour les langues officielles en santé (PLOS). Il contribue à accroître la capacité de formation en stage en français et à favoriser l'intégration des personnes diplômées dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM), notamment les communautés acadiennes.

Grâce à son engagement, on augmente non seulement le nombre de professionnels de la santé bilingues dans ces régions, mais on améliore aussi l'accès à des services de santé équitables, dans la langue choisie par les patientes et patients.